

VIE DES GROUPES

■ XIe — La trésorerie rappelle aux camarades qu'elle tient à leur disposition les cartes et timbres 1937 et espère que les retardataires se mettront à jour rapidement.

Pour tous renseignements et adhésions, écrire à Etienne R., 6, rue Pampon, Paris (XI<sup>e</sup>), ou s'adresser, 68, rue de la Roquette; 6, rue Popincourt; 28, rue des Trois-Bornes.

Réunion du groupe tous les mercredis, 21 heures, 6, rue Popincourt.

VILLEJUIF

■ Notre grand bal du 30 novembre a été pour nous un succès moral, il nous a permis de constater qu'à Villejuif les J.S. pouvaient compter sur la sympathie de nombreux camarades.

Quoique peu nombreux d'adhérents au groupe nous avons pu mettre sur pied un bal de nuit et le réussir au-delà de nos espérances, grâce à notre entente, à notre travail en commun. Nous avons montré que nous jeunes travailleurs, nous étions capables d'organiser une fête et démontrer par la même que la qualité d'organisateur n'est pas la propriété seule de la classe bourgeoise.

Notre fête nous a permis aussi, nous qui ne faisons vivre le groupe que par nos cotisations d'avoir un fond de caisse qui nous permettra d'intensifier notre propagande et amener à nous, amener au socialisme de nouveaux adhérents.

■ Samedi 6 février, les J.S. de Bondy organisaient leur premier grand bal de nuit. Toute la nuit 300 jeunes furent entraînés par le jazz des J.S. de Bondy (8 exécutants) qui fit merveille.

Ce bal eut un tel succès parmi la jeunesse ouvrière de notre localité que nous en organiserons un autre le samedi 13 mars.

VINCENNES - FONTENAY SAINT-MANDE

■ Permanence : Au local, chez Valadier, 143, rue Dalayrac Fontenay (Rigolots), le jeudi, de 21 heures à 23 heures 30; le samedi, de 14 heures à 18 heures; le dimanche, de 9 heures à midi.

Attention aux changements d'adresse et de jour.

AVIATION POPULAIRE

Nous avons le plaisir d'informer les groupes des Jeunes Socialistes que notre camarade Edouard Serre, directeur d'Air-France, a bien voulu accepter la présidence effective du Club d'Aviation Populaire des Jeunes Socialistes. Nos camarades sauront apprécier l'autorité et la compétence d'Edouard Serre pour tout ce qui concerne l'aviation.

D'autre part, la dénomination choisie pour le Club est la suivante : « Aéro-Club Jean-Jaurès ». Bien, entendu, l'Aéro-Club Jean-Jaurès est affilié à la Fédération Populaire des Sports-Aéronautiques.

L'activité du Club se manifestera de plusieurs façons, en particulier par l'organisation d'une section de vol à voile et d'une section d'aviation à moteur. La section de vol à voile compte entreprendre très prochainement la construction d'un planeur-école du type Avia XI. A. Elle compte aussi participer au Rassemblement des Jeunes Socialistes à Creil et y exposer des planeurs et du matériel de vol. Nous donnerons, par la suite, d'autres détails sur notre participation au Rassemblement de Creil. Les réunions du Club d'Aviation Populaire ont lieu, tous les samedis, à 17 heures, au siège des Jeunes Socialistes, 7, rue Meslay.

Nous invitons tous les camarades des Jeunes Socialistes, que les questions d'Aviation Populaire intéressent, à participer à ces réunions.

André CHAMSON et les Jeunes Socialistes

Tous les camarades J.S. connaissent André Chamson. André Chamson citoyen, André Chamson écrivain.

Citoyen, Chamson est à la tête du mouvement des intellectuels vers le socialisme. Pour s'affirmer, il n'attend pas le succès. Avec Poulaillie, Guehenno et d'autres, il lutte depuis toujours pour nos idées.

Ecrivain, Chamson a déjà donné à la littérature d'admirables œuvres. Sans énumérer, citons le *Crime des Justes* et, *Roux le Bandit* dans lesquels se mêle au grand souffle de la liberté, le parfum délicat des Cévennes, son pays natal, et que tout J.S. doit lire. Chamson est actuellement conservateur du Château de Versailles. C'est sous sa direction amicale et compétente que nous irons admirer le faste du Grand Château, et analyser le caractère social d'une époque.

Retenez donc votre journée du dimanche 14 mars. Bientôt les indications précises vous seront fournies.

NOS LOISIRS

GRUPE SAVOIR

Nos amis du groupe Savoir organisent le 27 février au Palais des Expositions une grande fête suivie de bal sous la présidence effective de Léo Lagrange.

De nombreux artistes de music-hall y prêteront leur concours et le groupe Demain interprétera *Que ma joie demeure* de Jean Gino.

Pour qui connaît l'esprit de bonne camaraderie et de franche gaieté qui règne au groupe Savoir, il ne fait nul doute que cette soirée ne rencontre un grand succès.

Prix d'entrée : 10 francs.

On trouve des cartes à l'Entente.

EN U. R. S. S.

Le second Procès en Sorcellerie

C'est avec un certain étonnement et aussi une certaine angoisse que les travailleurs ont suivi le déroulement du second procès de Moscou après Zinoviev Kamener. Ce sont Radek et Piatakov et quinze autres parmi lesquels Sokolnikov, Mouralov, Serbriakov qui sont accusés de sabotage du terrorisme, de trahison de liaison avec les fascistes japonais et allemands.

Les uns comme Radek seront condamnés à dix ans de réclusion, les autres comme Piatakov, premier président du gouvernement soviétique en Ukraine, Mouralov premier commandant militaire de Moscou, Serbriakov ancien secrétaire du Comité Central du parti Bolchevik, seront fusillés avec eux. C'est encore une partie de la Vieille Garde qui n'est plus. Sauf Staline vainqueur, Trotsky en exil, il ne reste plus que Rykov et Boukharine du Bureau politique de Lenine, mais il fut parlé d'eux au procès et qui sait si demain à leur tour, il ne seront pas traduits devant le tribunal suprême?

QUELQUES REMARQUES SUR LE PROCES

Une constatation s'impose dès qu'on étudie le procès. C'est que l'on cite beaucoup de noms de personnes ayant participé au complot des « trotskistes-terroristes », sans qu'elles fussent traduites devant le tribunal. En d'autres termes, les dix-sept accusés furent choisis et comment? dans une liste plus étendue. L'accusation se basant sur quinze accusés, sur leurs aveux seulement, on est en droit de penser que ceux qui avouent au procès et que les autres qui n'avouent point n'y paraissent pas.

Une autre constatation s'impose c'est que l'accusation fut basée exclusivement sur les aveux des accusés, jamais sur des preuves, sur des documents juridiques. Radek avoue avoir reçu en 1935 une lettre de Trotsky, cette lettre il ne l'a plus, il l'a brûlée; plus d'un an après il l'a réécrite de mémoire et sur cet aveu sur ce texte rapporté de mémoire, l'accusation s'appuie comme sur un document juridique!

Quelques précisions

Le 24 décembre, dans un article intitulé « Jazz ou Musique classique », nous écrivions : « Il est rare de voir la « Pravda » attaquer les « Izvestias ». Cela présage toujours une catastrophe... Nous savons que Boukharine, directeur des « Izvestias », que le procès de Moscou un compromis, qui fut sur le point d'être exécuté même, est en danger. »

Boukharine est aujourd'hui arrêté. Depuis le 24 décembre il y a eu un second procès de Moscou, fournie Piatakov, Radek, Mouralov, Boukharine et Rykov feront, dit-on, en mars, les frais d'un troisième procès. Radek y réapparaîtra sans doute comme accusateur et accusé; il se peut qu'alors il n'en réchappe plus. En tout cas ce procès n'aura lieu que lorsque Boukharine aura cédé, lorsqu'il consentira à avouer. Or, Radek avoue avoir tout nié pendant trois mois. Combien de temps résistera Boukharine dont on disait avant son arrestation qu'il était très fier, trop fier, même?...

Nous ne discuterons pas ici les fondements de l'acte d'accusation, nous pouvons cependant chercher de la vraisemblance dans les détails. On peut reprendre la manchette de l'« Humanité » à propos de l'affaire Navachine : « Cherchez à qui profite le crime ». Beau travail pour un Piatakov qui, dans sa situation, pouvait paralyser sur une autre échelle l'économie de l'U.R.S.S., beau travail de l'organisateur de petits déraillements, voire même des catastrophes de chemins de fer, le se salir les mains du sang « sacré » (« Izvestias » du 2 février) de vingt-neuf soldats de l'armée rouge.

Et comme il est commode au gouvernement de Moscou de rejeter maintenant la responsabilité des mauvaises conditions de travail, des accidents dans les mines, sur le sabotage systématique des trotskystes! « Ils n'eurent pitié ni des femmes, ni des enfants » (« Izvestias » du 2 février). Et l'on appelle les stakanovistes à rattraper le temps perdu, l'on déclare que les branches de l'industrie retardées par le sabotage de la bande Piatakov et Cie (sic) doivent dépasser les branches les plus avancées.

Autre question : pourquoi les accusés qui, cette fois, avouent un programme, un programme précis et logique, pourquoi n'essayent-ils pas une seule fois de parler de ce qui les a réduits à l'accepter? Car, pour se résigner à la guerre, au démembrement de l'U.R.S.S., il faut avoir de bonnes raisons pour trouver l'état de choses intolérable. Or, on ne parle jamais de ce qui a poussé ces trotskystes à être trotskystes. L'atmosphère du procès (moins pénible pourtant que le premier, grâce à l'attitude moins veule des accusés), le refus de passeports à des avocats français, tout cela laisse croire à tout.

Quand on entend que des étudiants sont sortis dans les rues aux cris de

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

« A bas Staline » et ont été décapités par la troupe, il faut moins d'effort pour le croire que pour croire que tous les anciens collaborateurs de Lenine sont devenus des alliés de Hitler, des traîtres à la Révolution mondiale.

SUR UN AVEU

Piatakov raconte qu'en décembre 1935 il prit à Berlin à l'aérodrome Tempelhof un avion allemand et partit pour Oslo où il eut une entrevue avec Trotsky.

Or, il fut démontré, vérifié par les autorités norvégiennes, qu'aucun avion étranger n'atterrit en décembre 1935 sur l'aérodrome d'Oslo. En outre, le social-démocrate norvégien chez qui Trotsky résidait a déclaré que son hôte ne reçut que des norvégiens durant tout le mois de décembre 1935.

UN PROCES TRUQUE

Pour mieux déshonorer certains des accusés, ceux de la vieille garde notamment, on a prétendu qu'ils étaient liés à la Gestapo, et dans ce but, on a traduit devant le tribunal soviétique, les révolutionnaires authentiques et les authentiques agents du fascisme international. Et, c'est ainsi que fut prouvé par Piatakov la liaison entre Trotsky et les accusés et par Sokolnikov, leur liaison avec le représentant du Japon et de la Gestapo.

POURQUOI CE PROCES ?

Mais alors, pourquoi ce procès truqué, pourquoi ces fusillades, pourquoi cet acharnement contre la Vieille Garde, contre ces hommes qui ont représenté la révolution prolétarienne russe, oui pourquoi?

Il faut remarquer que cette destruction de la Vieille Garde Bolcheviste coïncide avec la mise en vigueur de la nouvelle constitution qui rétablit la propriété privée sur le sol du droit d'héritage, fournissant ainsi des possibilités au développement des tendances bourgeoises. Ces procès ont également coïncidé avec l'accentuation dans la différenciation des salaires, la liquidation en fait des syndicats en tant qu'organes de défense des ouvriers. Cette politique anti-prolétarienne a suscité une opposition ouvrière qui se cristallisait autour des vieux bolcheviks au passé glorieux, eût pu devenir dangereuse. Il fallait arrêter net cette montée prolétarienne qui menaçait les privilèges de la couche dirigeante, et c'est pourquoi Kamenev, Zinoviev Piatakov, Mouralov, Serbriakov, furent fusillés après avoir été déshonorés. Ainsi l'appui qu'ils auraient pu offrir éventuellement au mouvement ouvrier russe est détruit, et avec lui pour un certain temps l'espoir en la renaissance du mouvement ouvrier russe. Mais nous qui ne cessons d'espérer en la victoire définitive de la Révolution socialiste en Russie et dans le monde entier nous affirmons que malgré tout malgré les crimes commis contre elle, contre la bourgeoisie et le fascisme, elle vaincra en Russie, comme elle doit vaincre en Espagne, partout.

G. GEORGES.

..... Institut de Cosmétique et d'Hygiène. L'Institut possède quinze cabines équipées électriquement d'appareils perfectionnés pour massages, soins de la peau et des cheveux. Le commissaire du peuple à l'Industrie alimentaire, le camarade Mikoiian, assistait à l'inauguration.

L'usine d'automobiles Staline a livré les premières dix limousines du type « Ziss ». Au cours de l'année, elle a promis d'en faire sortir cinq mille. La limousine Ziss fait du 110 à l'heure et, selon les « Izvestias », par son confort et sa finition, sa ligne, sa carrosserie, ne le laisse en rien aux meilleures automobiles du monde.

Dans le budget pour 1937, les crédits relatifs à la défense de l'U.R.S.S. sont fixés à 20.102.200.000 roubles, au lieu de 14.815.000.000 de roubles en 1936.

NOUVELLES DIVERSES

Le Comité Central Exécutif et le Conseil des Commissaires du Peuple de l'U.R.S.S. ont, en date du 1<sup>er</sup> janvier de cette année, élevé le taux des pensions payées aux invalides de la guerre civile et de l'armée rouge, et aux membres de leur famille hors d'état de travailler. Suivant qu'ils ont ou non un lopin de terre à cultiver les invalides de la première catégorie recevront 65 ou 40 roubles par mois. Ceux de la seconde catégorie, 45 ou 25 roubles par mois. Ce qui est absolument insuffisant encore, ce que l'on comprend en sachant que le pouvoir d'achat réel du rouble n'est, tout au plus, que de un franc.

Le 25 janvier a été ouvert, à Mos-

FAIT DIVERS

PARENTS CRIMINELS

« D'abord, il faut désobéir; c'est le premier devoir, quand l'ordre est menaçant et ne s'explique point », a écrit Maeterlinck.

Cette phrase, ce jeune instituteur et sa petite amie qui, récemment, ont défrayé la chronique : l'une après sa mort; l'autre, devant les tribunaux, auraient dû la méditer, avant de faire leur triste geste, dicté par la Peur. Peur des responsabilités assumées; peur de la souffrance, de la discussion avec les parents, peur de l'opinion publique, de la honte. Fuite dans la mort. Peur; mais aussi bêtise, car cette peur de la honte, du « qu'en dira-t-on? », cela, en face de la vie, il faut qu'un peu de courage et de volonté en viennent bout. Les grands coupables, en cette affaire, sont tout de même les parents, prêts à toute cette grandiloquence périmée des vieux mélodrames, prêts à maudire, à blâmer, à être les pourvoyeurs des commérages...

Je sais bien qu'ils disent : « Nous n'avons pas voulu cela... » Naturellement!... Mais il ne leur vient jamais à l'esprit que les enfants ont droit à la vie, à leur vie; ils sont tellement imbus de cette vieille idée romaine du « pater familias » ou du « les père et mère honoreras », du Décalogue, que les revendications des enfants leur sont un vrai scandale. Leur fils, leur fille sont leur propriété; ils ont le droit d'en disposer. Ainsi, récemment, une fille de vingt ans se tua à la veille de noces imposées. Les parents en furent stupéfaits : ils l'avaient si bien élevée, si bien dressée à l'obéissance!...

De même, c'est pour protéger les filles que la loi les enferme si la famille est déficiente... Lois étranges et anti-humaines, datant des Romains que nul législateur moderne n'a encore eu l'idée d'abroger...

A côté de ces parents inconscients et criminels, échappant à la vindicte des lois, il y a la pauvre fille-mère, affolée par les conséquences d'une étreinte, souvent imposée par le maître ou le compagnon de travail. Celle-là, elle sera durement punie, si elle veut échapper à cette maternité involontaire. Avortement ou infanticide, toutes les rigueurs de la loi lui seront réservées. Pourtant. N'est-ce pas la société elle-même — opinion publique, commérages, mise au ban — qui pousse au crime, comme elle pousse au suicide les adolescents trop faibles pour entrer en lutte avec elle?

Tout cela est marqué du sceau de l'horreur. Les jeunes doivent se refuser à subir davantage ces mœurs de barbares; il ne doit plus y avoir de Roméo et de Juliette, acculés au suicide; de Marguerite, hébétée, faisant un geste criminel, dont elles sont les premières victimes; il faut surmonter, dépasser ce stade, même en étant cruel pour les « vieux », s'ils sont assez incompréhensifs pour dresser encore devant vous leurs impératifs catégoriques; il faut affronter ce qu'ils appellent « la home » d'un cœur léger. En refusant de vous soumettre aux jugements de l'opinion, en refusant d'obéir, le cadre, de lui-même, tombera en poussière; les lois et les mœurs périmées en désuétude...

Souvenez-vous... « Quant l'ordre est menaçant... il faut désobéir... » Et quand vous refuserez de consentir à votre propre immolation, ou à celle de votre bonheur, les sentiments anachroniques — monstres passés — reculeront, disparaîtront. Le salut est en vous.

ANDRÉE FORNY.

N. B. — Je rappelle à nos jeunes amis qu'une permanence du Comité Butler est établie à la Maison des Jeunes, 6, rue de Paradis, le samedi de 17 à 18 heures 30, pour recueillir, tous témoignages concernant les jeunes.

Fédération des Jeunes Socialistes (S. F. I. O.) de la Seine

V<sup>e</sup> GROUPE

GRANDE SOIREE ARTISTIQUE

— suivie de Bal de Nuit —

JEUDI 4 MARS 1937, à 21 heures

Chez EDON, 12, Boulevard de l'Hôpital, Paris-V<sup>e</sup>

— ALLOCATION DE LUCIEN WEITZ —

Prix d'entrée : 3 francs

Notes Internationales

ANGLETERRE

Le chancelier de l'Échiquier a déposé un projet de loi demandant pour le gouvernement pleins pouvoirs, afin de consacrer aux armements du pays dans les cinq années qui viennent, une somme de 400 millions de livres sterling, en dehors du budget ordinaire.

Le gouvernement anglais aurait d'ailleurs l'intention de demander aux États-Unis la fourniture de matériel pour l'armement aérien.

Les membres de l'Union des Étudiants ont voté une motion déclarant qu'ils refuseraient de répondre à un ordre de mobilisation répondant aux engagements contractés au nom de la sécurité collective.

SUEDE

En présence d'une Europe troublée et dans une Suède rénovée, le gouvernement a affirmé son entière solidarité avec les autres partis pour réaliser la nouvelle organisation de la défense nationale votée au mois de mai dernier. La défense nationale a été reconnue au-dessus des partis et figure au budget pour 170 millions de couronnes. La durée du service passe de 175 à 260 jours. L'aviation est en plein réarmement. L'artillerie anti-aérienne sera considérablement renforcée.

JAPON

Le général Umetsu, vice-ministre de la guerre, a prévenu M. Yuki, ministre des finances, que l'armée ne saurait accepter la réduction du budget militaire élaboré par l'ancien ministre des finances.

BELGIQUE

M. Spaak vient de définir sa conception du socialisme national. Sans renier son idéal socialiste (?), il estime que des adaptations sont indispensables et que d'autres méthodes que celles du marxisme révolutionnaire doivent être employées.

« Une révision doctrinale de la lutte de classe et ce qu'elle impose me semble une urgente nécessité. Les socialistes doivent se rendre compte que le régime capitaliste est en train d'évoluer terriblement vite, mais que nous sommes loin d'un état socialiste. Nous devons tenir compte que dans l'état intermédiaire où nous nous trouvons, il se révèle souvent une réelle solidarité entre les différentes classes sociales. »

A quand la collaboration Spaake-De-grelle ???

MONTEVIDEO

Les dockers et ouvriers du port refusent de charger tous les bateaux et cargos à destination des ports fascistes espagnols.



LES CIVILISATEURS SONT PASSÉS